SEANCE 2 - Enfants

Ses amis, les disciples

Marc 1, 14-20

Un jour, Jean est mis en prison. Alors Jésus s'en va en Galilée. Il annonce la Bonne Nouvelle de Dieu et il dit : « Le moment décidé par Dieu est arrivé, et le Royaume de Dieu est tout près de vous. Changez votre vie et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Jésus marche le long du lac de Galilée. Il voit Simon et André, le frère de Simon. Ce sont des pêcheurs, et ils sont en train de jeter un filet dans le lac. Jésus leur dit : « Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissent leurs filets et ils suivent Jésus.

En allant un peu plus loin, Jésus voit Jacques et Jean, deux frères. Ce sont les fils de Zébédée. Ils sont dans leur barque et réparent leurs filets. Aussitôt Jésus les appelle. Ils laissent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, et ils s'en vont avec Jésus.

(Traduction Parole de Vie).

Séance 2

SES AMIS LES DISCIPLES

Marc 1, 14-20

Pour lire le texte

Pour un commencement

Avant de débuter la lecture de notre texte, il faut faire une halte au v. 1 de l'évangile (version Nouvelle Bible Segond) :

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

La première phrase de l'évangile de Marc se présente comme le titre de ce livre. Un autre livre dans la Bible débute par le mot « commencement », c'est la Genèse. De quel commencement s'agit-il alors ici ? Y aurait-il quelque chose du renouvellement de la création ? Le texte va faire entendre en effet une nouveauté : le mot « bonne nouvelle » traduit le mot d'origine grecque « évangile ». Le contenu de cette bonne nouvelle, de ce bon message surprend : il s'agit d'une personne, Jésus-Christ, fils de Dieu. D'entrée, l'évangéliste attire notre attention : il n'y a pas d'autre contenu que la personne même de Jésus, dans sa relation si particulière à Dieu.

Le lecteur peut noter aussi que s'il y a un début signalé à cet évangile, il n'y aura pas de fin indiquée : ce que nous vivons aujourd'hui encore est la suite directe de ce commencement.

Jésus va en Galilée

Les versets 14 et 15 résument le programme de l'activité de Jésus (il parle) et de son message.

Que proclame-t-il ? « Le temps est accompli » c e qui ne signifie pas la fin de l'histoire passée. Au contraire, celle-ci arrive à maturité, comme une grossesse arrive « à terme ». Une nouvelle étape s'ouvre : c'est le temps du Royaume. C'est pour cela que, dans l'évangile de Marc en particulier, le lecteur pourra être attentif chaque fois qu'il rencontrera les petits mots : « aussitôt », ou « aujourd'hui ». Ils rappellent ce surgissement du Royaume de Dieu. « Royaume » ou « Règne de Dieu » peut se traduire par « présence de Dieu parmi les hommes ». Il est important d'insister sur le fait qu'il ne s'agit nullement d'un royaume qu'on pourrait localiser sur une carte. C'est le don de Dieu et il s'est approché, il est ici.

« Changez » quoi ? « Changer » pour quoi ? Le texte ne le dit pas ici… mais les versets suivants mettent en récit ce changement : des pêcheurs (de poissons) sont appelés à devenir pêcheurs d'humains.

Il voit Simon et André, le frère de Simon

Les versets 16 à 20 sont deux vocations de disciples, presque similaires, s'inspirant de 1 Rois 19,19-21. Cette référence peut insister sur la radicalité de l'appel (car Elisée, qui était en train de labourer quand Elie l'appelle, offre en sacrifice ses bœufs et suit Elie). Avec l'évocation de ce récit, l'évangéliste peut aussi suggérer que les disciples seront appelés à prendre la suite de Jésus (comme Elisée celle d'Elie). Le fait que, dans l'évangile de Marc, le premier geste de Jésus soit d'appeler des disciples montre leur importance : dès le départ il n'est pas seul. Et il avait déjà été précédé par Jean, évoqué au début du texte.

Dans ces deux vocations, les hommes se mettent à la suite de Jésus. Voilà ce que produit l'annonce du Royaume pour eux : elle les met en mouvement, elle leur fait lâcher des éléments essentiels de leur existence. Etre disciple c'est ici répondre à un appel qui touche à leur être même, leur avenir.

Pour les enfants

SUIVRE JÉSUS COMME UN DISCIPLE ? 2

1 – accroche

Prendre le temps de se dire bonjour et d'intégrer les nouveaux, absents à la première rencontre. On se souvient de ce que l'on a fait la dernière fois et la question ouverte « qu'est-ce que ça veut dire, que Jésus soit le fils bien-aimé de Dieu ? ». Puis on se pose la question : « est-ce qu'il y a quelqu'un que vous suivriez partout où il va, même au bout du monde ? ». Pourquoi ? Quelles qualités faudrait-il à cette personne ? Dans la discussion, peut venir le fait qu'un enfant ne doit pas suivre n'importe qui, c'est l'occasion d'en parler simplement.

Jeu de confiance, par deux. L'enfant qui marche devant a les yeux bandés et celui qui est derrière le guide sans parler, juste en appuyant sur l'épaule droite ou gauche pour tourner. Prévoir un parcours dans la salle ou dehors avec quelques obstacles. Puis changer de rôle.

2 – découverte du texte

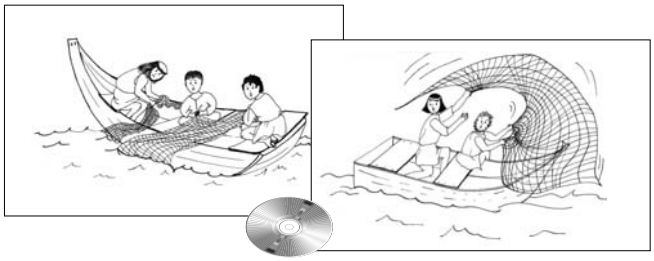
Lire seulement Marc 1, 14-15. On retrouve la Bonne Nouvelle dont on a déjà parlé, c'est Jésus qui en parle. Est-ce qu'on en sait un peu plus ? C'est l'occasion de commencer une feuille sur la Bonne Nouvelle, à afficher au mur : cette feuille sera complétée tout au long de l'année.

Puis on regarde l'image des pécheurs *(dessins à imprimer dans les suppléments)*. Description d'image : dire tout ce que l'on voit, les personnages, qui sont-ils, que font-ils, que voient-ils. Imaginez ce qui est en train de se passer, prendre quelques notes sur un paper-board. Puis on lit Marc 1, 16-20. Comparez avec ce qui a été écrit des réactions des enfants. Que peut bien représenter Jésus pour ceux qui quittent tout pour le suivre ?

3 – pour aller plus loin

L'appel des quatre premiers disciples est très intéressant à jouer. Faire plusieurs essais : avec Jésus, sans Jésus (jeu de regards et d'expressions), parlé ou mimé. Et si c'est Zébédée qui raconte ses souvenirs de ce jour-là, quel est son point de vue ? Zébédée peut être triste, furieux, fier, inquiet, il peut ne rien comprendre, ou avoir sa propre explication. On peut aussi jouer un des disciples qui raconte, bien des années après, le jour où il a suivi Jésus.

Livret pages 6, 7 : chaque enfant dit ce qu'il pense être un disciple, puis recherche la définition du « disciple » dans un dictionnaire (Vous pouvez prévoir des photocopies de différentes définitions). Pour découvrir les noms des douze disciples, commencez par lire avec les enfants le texte de Marc 3, 13-19. Puis faites retrouver les prénoms des disciples dans la grille de jeu. (solution de la phrase à compléter : « Jésus appelle les disciples à le suivre. Aussitôt ils laissent tout. Ensemble ils annoncent une Bonne Nouvelle. »)



Un petit plus. Si vous prévoyez de faire jouer la scène de l'appel des disciples, alors la fabrication du filet apporte un plus à la mise en scène. Il peut servir d'accroche pour un culte préparé avec les enfants (voir fiche technique).

4 – recueillement

Prière

Jésus, toi le fils bien-aimé de Dieu, tu as reçu le baptême de Jean, comme tout le monde à ton époque.

Jésus, rien ne te distinguait des autres et pourtant, les pécheurs t'ont suivi en laissant leurs filets, leur père, leur travail.

Jésus, tu appelles tes disciples et tu les envoies annoncer la Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui encore, tu appelles des gens pour dire l'amour de Dieu partout.

Cet amour, nous voulons que les gens malheureux autour de nous l'entendent, et nous prions pour eux. Amen

N° 67 Venez à ma suite All.55/04

SEANCE 2

Proches de Jésus

SUPPLEMENTS

Méthode pour construire le filet de pêche en macramé

Matériel :

- De la ficelle assez épaisse
- Une cordelette de 1m20 de long (ou un bâton de même taille)
- un mur où le filet pourra rester accroché durant la fabrication

Réalisation :

Sur la cordelette (ou le bâton), fixer 12 ficelles de 3m de long pliées en deux au milieu.
Accrocher cette installation au mur.
Travailler ensuite par quatre brins, en alternant les nœuds d'une rangée sur l'autre.